



## L'Europe soutient la « régionalisation » de l'Afghanistan

Par [Ulrich Rippert](#)

Mondialisation.ca, 28 novembre 2009

[WSWS](#) 28 novembre 2009

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

Les Etats-Unis et ses alliés planifient augmenter de façon importante le nombre de leurs soldats en Afghanistan. Dans une allocution télévisée qu'il donnera mardi prochain à l'école militaire de West Point, le président américain Barack Obama annoncera son intention d'augmenter le contingent de l'armée américaine en Afghanistan d'environ 30.000 soldats. Il y a actuellement 68.000 soldats américains dans ce pays.

Le secrétaire général de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen cherche au même moment à ce que les pays européens déploient 10.000 soldats de plus en Afghanistan. Et tout laisse croire qu'on acquiescera à ses demandes. Malgré la croissance des tensions économiques et politiques entre les Etats-Unis et les puissances européennes, ces dernières appuient entièrement la guerre en Afghanistan. Ayant soutenu la guerre dès son commencement, les puissances européennes souffriraient autant que les Etats-Unis des conséquences d'une débâcle comme celle du Viet Nam.

Selon le nouveau secrétaire de la Défense allemand, Karl Theodor zu Guttenberg, les Etats-Unis et ses alliés sont condamnés « à réussir » en Afghanistan. Le déploiement est « le test déterminant, non seulement pour l'alliance transatlantique, mais pour tout l'Occident », a-t-il déclaré.

La décision du président Obama suit des disputes acerbes au sein des dirigeants américains et de l'OTAN. En plus d'une augmentation substantielle du nombre des troupes, le résultat en est une nouvelle stratégie dont les implications réelles sont masquées par le terme de « régionalisation ».

Durant sa première visite à Washington, Guttenberg a dit qu'il était nécessaire de mettre de côté « l'idée romantique de la démocratisation de tout un pays selon le modèle occidental » et qu'il fallait plutôt « céder le contrôle des provinces une à une aux forces de sécurité afghanes ».

Ces vues sont clairement partagées par le gouvernement américain et sont la conclusion des discussions ayant eu lieu au sein de l'administration américaine. Guttenberg, qui est ministre depuis quatre semaines seulement, a été reçu à bras ouverts à Washington. Il a depuis cultivé des rapports transatlantiques étroits avec des politiciens influents comme le secrétaire à la Défense Robert Gates, le sénateur John McCain et l'adjoint au secrétaire d'Etat Jim Steinberg. Gates a décrit son collègue plus jeune comme « une autorité respectée » en matière de politique sécuritaire et comme un « grand ami » des Etats-Unis. Le président du centre d'expertise sur la politique étrangère Center for Strategic and

International Studies, John Hamre, a dit de Guttenberg que c'était « le politicien d'Allemagne et probablement d'Europe qui a été le plus souvent invité à Washington ».

A Washington, Guttenberg a fait part du fait que le gouvernement allemand était prêt à s'impliquer davantage le long de la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan et à prendre « une plus grande part du fardeau ». Officiellement, il n'y aura pas de décision avant la conférence internationale sur l'Afghanistan prévue en janvier, mais le secrétaire à la Défense allemand n'a pas laissé de doute sur le fait que son gouvernement soutiendra l'expansion prévue de la guerre.

La nouvelle stratégie de « régionalisation » de l'Afghanistan a pour but de diviser ce pays en cantons individuels, à la manière de ce qui a été fait au Liban et dans l'ancienne Yougoslavie. Jusqu'à ce jour, les occupants américains et de l'OTAN soutenaient le gouvernement de Hamid Karzaï et vendait la guerre à la population comme un processus de « démocratisation » du pays. Toutefois, les forces d'occupation, de plus en plus, se préparent à donner le pouvoir aux seigneurs de guerre régionaux et à leurs milices, avec l'hypothèse que de telles forces régionales suivront mieux les ordres de leurs maîtres impériaux. Aussitôt qu'il n'y aura plus de danger dans une province donnée, a déclaré Guttenberg, alors les troupes internationales devraient en être retirées.

*Le Frankfurter Neue Presse a écrit sur la nouvelle stratégie en Afghanistan : « L'Afghanistan est une société tribale et clanique, dans laquelle les chefs de clan déterminent quels candidats présidentiels devraient être choisis par leurs sujets. Celui qui a le soutien d'un nombre suffisant de chefs de clan gagne l'élection. » Le quotidien cite ensuite le général britannique Paul Newton qui, d'une façon entièrement cynique, a résumé la nouvelle stratégie de guerre en déclarant qu'on doit se munir « de sacs d'or » pour acheter la collaboration des chefs régionaux.*

*Hamid Karzaï, la marionnette des forces d'occupation, n'a pu conserver le pouvoir qu'en achetant les bonnes grâces des plus importants chefs de clan régionaux. Alors que les forces de l'occupation appellent publiquement Karzaï à agir contre la corruption et le favoritisme, ils ont aujourd'hui adopté une stratégie visant à obtenir la collaboration des éléments les plus corrompus de l'Afghanistan.*

*Les talibans, qui ont joué jusqu'à ce jour le rôle crucial du vilain dans la propagande des Etats-Unis et de l'OTAN pour justifier la guerre, font aussi partie de ceux avec qui on désire augmenter la collaboration. Selon les journaux, le gouvernement américain aurait déjà contacté des éléments talibans « modérés » en Afghanistan. Selon le magazine allemand Der Spiegel, le médiateur principal avec les talibans est la famille royale d'Arabie saoudite.*

La nouvelle stratégie de guerre aura des conséquences catastrophiques pour la population de l'Afghanistan. L'augmentation du nombre de soldats mènera à une expansion du conflit et à un niveau plus élevé de victimes civiles. Le renforcement du statut de chef de clan et de seigneur de guerre régional va davantage paralyser le pays et le plonger dans un conflit au caractère encore plus civil et tribal.

La manipulation continuelle des conflits régionaux fait du pays, à long terme, un jouet pour les impérialistes. A sa propre manière présomptueuse, Guttenberg appelle cela une « structure de sécurité auto-suffisante ». En fait, c'est la plus vieille tactique dans le livre de la guerre néocoloniale : diviser pour régner.

La nature véritable de la guerre en Afghanistan devient de plus en plus évidente. Ce n'est pas la question de la démocratie, ni de la lutte contre les talibans ou al-Qaïda, dont les partisans en Afghanistan ne seraient qu'au nombre de quelques dizaines, qui est en jeu. C'est plutôt le contrôle impérialiste d'un pays qui, des décennies durant, a été d'une grande importance géopolitique pour sa position entre l'Iran et le sous-continent indien et les deux plus importantes régions productrices de pétrole au monde, le golfe Persique et l'Asie centrale.

La guerre n'est pas seulement faite contre le peuple afghan ; elle va à l'encontre de la volonté et, dans une large mesure, se décide à l'insu des populations américaine et européenne, qui rejettent en majorité la guerre.

Article original en anglais, WSWS, paru le 27 novembre 2009.

La source originale de cet article est [WSWS](#)

Copyright © [Ulrich Rippert](#), [WSWS](#), 2009

---

Articles Par : [Ulrich Rippert](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)